

Mais des bienfaits divins il perdit la mémoire.
Un jour vint qu'ébloui des rayons de sa gloire
Son regard se troubla.

Près de moi, disait-il, les étoiles pâlisent
" Et j'efface l'éclat des soleils qui jaillissent
" Des mains de Jéhova. "

Alors le second rang lui parut méprisable.
L'ange porta les yeux jusqu'au trône immuable
De la triple unité ;
Et dit : " Je veux régner ! " Dans les saintes milices,
Contre Dieu, dans le ciel, il trouva des complices
En criant : Liberté !

" Secouons, disait-il, le joug qui nous accable.
" Plus de fers ! Trop longtemps ce monarque implacable
" Nous vit à ses genoux.
" Le maître perd ses droits le jour qu'il en abuse.
" Arrachons au tyran les biens qu'il nous refuse :
" Que pourra-t-il sans nous ? "

Le voilà près de Dieu qui contre Dieu conspire.
Rampant près des sujets pour arracher l'empire
Au monarque éternel.
De ses sentiers de feu la comète est sortie :
Sa queue entraîne, hélas ! la troisième partie
Des étoiles du ciel.

II

Dieu laissa déborder leurs impuissantes rages :
Pour épuiser l'erreur et punir les outrages
Il a l'éternité.
Mais enfin quand la coupe où sa colère fume
Est trop pleine, à Michel, dont le courroux s'allume,
" Va " dit la Trinité.